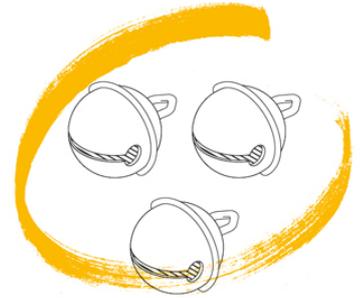
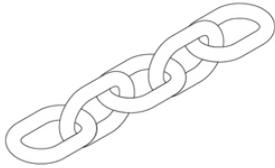
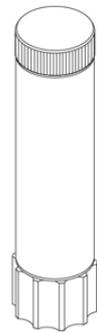
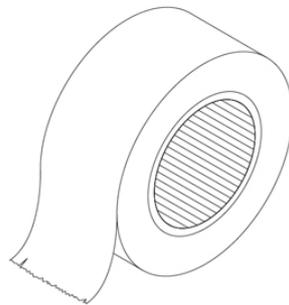


Document pédagogique



Alan Schmalz



52 semaines d'oisiveté

Diplômé de la Haute École d'Art et de Design (HEAD) de Genève en 2014, Alan Schmalz (né en 1987 à Genève ; vit et travaille entre Genève et Marseille) expose régulièrement depuis 2012 dans des lieux et institutions tels que le centre d'art contemporain de Genève, le centre d'art de Neuchâtel, The Box (Los Angeles), Salts, New Jerseyy (Bâle), Forde (Genève) ou encore La Rada (Locarno).

Alan Schmalz a récemment été en résidence à Astérides à Marseille et à la Cité internationale des arts à Paris. En 2017, il a été lauréat du Prix Kiefer Hablitzel et a reçu en 2019 le Prix Hirzel. Il est représenté par la galerie Truth & Consequences (Genève).

Dans un contexte d'hyper-productivité, où notre rapport au travail est plus complexe que jamais, où le fait d'être actif, « utile », conditionne généralement notre place dans ce monde, le titre de l'exposition d'Alan Schmalz apparaît un brin provocateur. Intitulé « 52 semaines d'oisiveté », ce projet développé spécifiquement pour le centre d'art contemporain Le Lait, à Albi, interroge la notion même de travail, ce que représente aujourd'hui le fait d'être actif – ou non –, la manière dont nos différentes activités – rémunérées ou non – structurent notre quotidien. À rebours de la tendance actuelle, l'artiste invite en effet à ralentir la cadence, à s'interroger sur ces rythmes frénétiques qui nous sont parfois imposés, à prendre le temps de la réflexion, du lâcher prise. Une tentative somme toute un peu utopique de repenser – plus que renverser – l'ordre établi, mais qui invite à une réflexion nécessaire sur un modèle qui paraît aujourd'hui à bout de souffle, défaillant, et dont il convient de se détacher. Une manière également de souligner la singularité de ceux qui tentent d'échapper à ces diktats productivistes, en développant des modèles alternatifs, hors du système dominant.

Cette exposition s'inscrit dans le prolongement des réflexions engagées depuis quelques années par Alan Schmalz, cherchant à révéler les incohérences et les absurdités de nos sociétés contemporaines, que ce soit sur le plan architectural, urbanistique, environnemental... Combinant dessins, collages, sculptures et matière sonore, ce projet dessine une forme de narration singulière qui se déploie dans les différentes salles du centre d'art.

En amont de l'exposition, une rencontre avec l'artiste est programmée le **mercredi 9 octobre** à 18h15 à la Médiathèque Pierre Amalric.

Et après, avec une classe ?

Réflexions et pistes pédagogiques pour le collège et lycée autour de l'exposition « 52 semaines d'oisiveté » d'Alan Schmalz du 12 octobre 2019 au 26 janvier 2020 au centre d'art contemporain LE LAIT, à l'Hôtel RocheGude d'Albi.

SOMMAIRE

I – INSTALLATION : Œuvre / Espace / Spectateur

- In situ p1
- Architecture / peinture p3
- Graphisme p4
- Architecture/ sculpture p5
- Le fruit / matériau dans l'art p7

II – PROPOSITIONS pédagogiques

- Œuvre / Espace / Spectateur p12
- Le fruit / Représentation / Matérialité p14
- Tableau PEAC / le Fruit p16

Et après, avec une classe ?

Réflexions et pistes pédagogiques pour le collège et lycée autour de l'exposition « 52 semaines d'oisiveté » d'Alan Schmalz du 12 octobre 2019 au 26 janvier 2020 au centre d'art contemporain LE LAIT, à l'Hôtel Roche-gude d'Albi.

Ce dossier pédagogique présente des réflexions et des pistes pédagogiques sur les notions de représentation en lien avec l'espace (architecture / installation), la temporalité et avec l'histoire du matériau organique dans l'art contemporain.

I – INSTALLATION : Œuvre / Espace / Spectateur

IN SITU

Pour cette exposition, dans les trois espaces de l'Hôtel Roche-gude, une sélection d'œuvres nous dévoile comment **Alan Schmalz** s'approprie le réel pour interroger notre condition humaine dans une société complexe, un monde hyper-productif. C'est bien le monde du travail qui structure notre quotidien. Dessins, installations, sculpture et matière sonore sont combinés pour offrir au spectateur les incohérences et absurdités de nos sociétés contemporaines.

N'oublions pas que l'oisiveté désigne l'état d'une personne qui n'a pas d'activité laborieuse. On parle de paresse, d'inutilité dans une société qui sacralise le travail. C'est dans ce sens que le titre de l'exposition « 52 semaines d'oisiveté » apparaît provocateur.

Dans la première salle, **Alan Schmalz** nous propose une boîte vide constituée de panneaux de bois, des matériaux de récupération que l'artiste va assembler pour révéler un langage architectural sans artifice. Un couloir avec moquette au sol et murs peints en rouge invite le spectateur à y rentrer, à s'y déplacer, à s'y cacher. Des yeux de judas sont fixés sur les panneaux. Le spectateur se retrouve en situation de « regardeur ». Espace et vision sont ici déformés.



INSTALLATION :

Œuvre d'art hybride qui combine plusieurs éléments dans un espace donné (photographie, peinture, sculpture, projection, image numérique, son, lumières, vidéos) modifiant ainsi la perception de l'espace et l'expérience que le spectateur peut faire d'un espace.

Cette installation offre ainsi au public un dispositif de mouvement et de découvertes où le spectateur peut voir sans être vu car plusieurs yeux de judas sont placés sur les panneaux de bois à l'intérieur et à l'extérieur du couloir. **Un judas optique est aussi appelé "œil magique"**. Il désigne l'instrument optique à lentilles permettant de voir sans être vu, à travers une petite ouverture pratiquée dans une paroi, généralement une porte. Il est appelé aussi "*œil de poisson*".



Pour compléter la mise en scène et créer une ambiance, l'artiste a réalisé une bibliothèque de sons, composée de multiples enceintes dans le lieu (bibliothèque de l'hôtel). Il s'agit d'une réalisation **in situ (œuvre dans le lieu)**. Elle **interroge** directement la **question du corps** dans les **espaces publics et du point de vue** dans l'espace du travail. Le point de vue est la place depuis laquelle est regardé un sujet. Le regard est ici renversé (œil de judas des deux cotés du couloir) comme s'il s'agissait de renverser le dedans / le dehors, l'intérieur/ l'extérieur ; de renverser l'ordre établi ou de s'échapper d'un système dominant : le travail. Lâcher prise ou utopie ? L'artiste interpelle et dérange.

L'espace est une notion fondamentale dans le champ des arts plastiques au collège et lycée. Elle introduit des questions relatives à la représentation, la présentation, l'exposition et à la relation de l'œuvre au spectateur (installation / immersion/ circulation).

Entrée du programme des arts plastiques au collège CYCLE 4 :

L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre (le point de vue, l'inscription du corps dans la relation à l'œuvre et à l'espace)

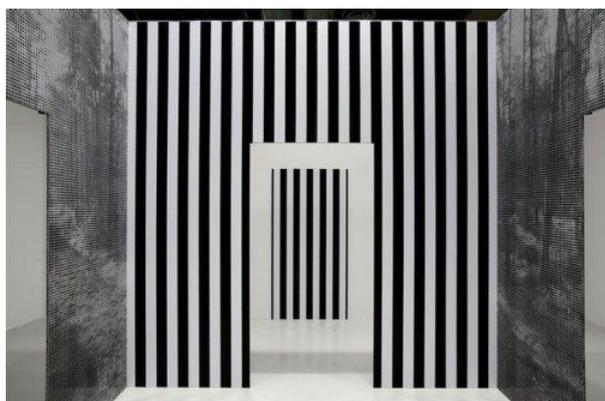
Questionnements autour de l'espace (à explorer) :

- ⇒ Dispositif de **représentation** : espace à deux dimensions/ différence entre organisation et composition / espace à trois dimensions
- ⇒ **Narration visuelle** : mouvement / temporalité suggérée / rythme
- ⇒ Dispositif de **présentation** : mise en scène / mise en espace / accrochage
- ⇒ **Installation** : In situ / Espace plein / vide
- ⇒ **Perception** : ambiance / couleur / spectateur / regardeur/ point de vue

Architecture / peinture (salle 1)

Inévitablement, le travail d'**Alan Schmalz** fait écho à celui de **Daniel Buren**. Dans ses installations, il fait aussi évoluer le spectateur entre architecture et peinture. Buren a réalisé de nombreuses installations avec une réflexion sur la peinture. Elle est spatialisée et conçue pour le lieu.

Ses rayures caractérisent l'œuvre de Buren et contribuent ainsi à modifier la perception de l'espace. On retrouve la même démarche artistique chez **Daniel Buren** et **Yayoi Kusama** : Comment le public interagit avec l'œuvre ? Quelle ambiance ? Quel ressenti ?



Daniel Buren, rayures 1986



Yayoi Kusama, Museum Macan, Singapour

Qu'est ce qu'une installation artistique contemporaine ?

L'installation est un genre de l'art contemporain qui se développe à partir des années 60. C'est une œuvre d'art hybride mise en scène dans un espace qui n'est pas spécifiquement destiné à l'art intérieur ou extérieur. Elle peut être pérenne ou éphémère. Les techniques et matériaux utilisés sont d'une très grande diversité et empruntent à différents domaines artistiques (peinture, sculpture, photographie, vidéo, audio, éclairages). L'installation ne sollicite pas simplement le regard, elle est souvent immersive et enveloppe le spectateur dans un espace imaginaire, lui proposant des expériences sensorielles nouvelles. Le spectateur participe. Il agit. L'espace clos d'Alan Schmalz proposée pour l'exposition du LAIT est une sorte de chambre sensorielle au sein de laquelle le spectateur pénètre pour faire une expérience esthétique originale. C'est une installation qui implique une théâtralisation.

L'œuvre in-situ est une œuvre qui a été conçue pour le lieu même où elle est installée et prend compte des caractéristiques du lieu.

« Confronté à la bidimensionnalité de la peinture et à la tridimensionnalité de la sculpture, la situation de l'installation est, on le voit, très particulière. Elle se rapproche finalement davantage de l'architecture (et de ses habitacles) ou du théâtre (envisagé comme cube ou boîte ouverte). Ici se situe ce qu'il faudrait appeler le corps de l'installation, celle-ci apparaissant originellement comme une sorte de tableau qui se prolonge au-delà de lui même, ou comme une sculpture devenant environnement, rejoignant la dimension de l'habitable »

Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne, Florence de Mèredieu, Larousse, 2002

Architecture : art de concevoir et de construire des bâtiments. L'architecte est attentif à l'intégration de son projet dans l'environnement architectural ou naturel.
Environnement : Ensemble de conditions naturelles et culturelles dans lesquels les organismes vivants se développent.

La couleur modifie l'espace pour en modifier sa perception.



Georges Rouse près de son œuvre In situ,
Peinture dans l'architecture

Graphisme (salle 3)

Dans la salle 3, **Alan Schmalz** propose des images graphiques en noir et blanc en lien avec le monde du travail et de la répétition. Ce sont des espaces **saturés, ordonnés, construits** où sont intégrés des figures et des personnages. Des questionnements autour de l'espace peuvent être abordés avec les élèves, faisant écho aux deux premières salles :
Construction / composition / cadre / cadrage / échelle / narration / représentation / figuration.

L'image est le résultat d'une sélection et de l'arrangement de divers éléments qui mettent en scène le monde du travail. **Le sens de l'image dépend de sa CONSTRUCTION et de son POINT DE VUE.**

Les œuvres graphiques font le lien avec la construction de la bande dessinée (grille, vignettes, échelle des plans, cadrage, quadrillage, narration visuelle).



DESSIN : Ensemble de traits ou de lignes exécutés sur un support, au moyen d'outils appropriés. C'est une technique et un procédé artistique.

ORGANISER : combiner, disposer, arranger les éléments d'un ensemble dans l'espace.

COMPOSER : former un tout par assemblage ou combinaison de divers éléments de différentes parties. (Composer un bouquet, composer une image)

COMPOSITION : le terme de composition désigne l'**ordre, les proportions et les relations** qu'ont entre elles les différentes parties d'une œuvre d'art. En peinture, cela concerne une multitude de facteurs d'ensemble : l'harmonie des couleurs, la disposition générale des lignes, le mouvement d'ensemble, l'aménagement des lumières et des ombres, la mise en place des personnages ou des objets principaux.

Echelle : Rapport de grandeur entre les éléments et le cadre.

Mise en scène : présentation arrangée et organisée de différents éléments dans un espace : Personnages, objets, accessoires...

Graphisme : désigne la manière particulière et propre de dessiner (style, caractère).

Lignes, variations de traits, hachures, motifs (formes qui se répètent) trames, formes dans les formes, points,... **Alan Schmalz** joue avec les formes, les pleins, les vides pour créer des effets optiques. Le travail de **Victor Vasarely** (1906-1997) jouant avec les formes dans les formes, les motifs, les pleins et vides, les lignes, peut être mis en relation avec les images graphiques de cette salle.

Architecture / sculpture (salle 2)



Dans la deuxième salle d'exposition de l'Hôtel Rochegeude, **Alan Schmalz** nous présente une installation constituée de plusieurs mobiles accrochés au plafond avec des disques de miroirs qui tournent (rythme du monde du travail), des chaînes recouvertes de plastique de différentes hauteurs et des citrons suspendus, flétris, moisissus, transformés en petites têtes de personnages. Ici différents matériaux, industriels, organiques occupent l'espace. Le spectateur peut déambuler dans la pièce entre les mobiles, à la fois identiques (mêmes matériaux) et différents (sculptures singulières à l'image de l'homme pressé, un lien avec le « citron pressé » ?) L'artiste invente un langage architectural qui relie la sculpture. Une sensation de malaise peut surgir.



Kurt Schwitters, tout au long des années 1920, transformera plusieurs pièces de sa maison de Hanovre en un genre de sculpture habitable le Merzbau.

Construction habitable constituée d'objets trouvés.

En 2017, **Julie Mathieu** présente aux Moulins Albigeois une installation constituée de papiers tel un labyrinthe organique où le spectateur peut déambuler à l'intérieur. Il se retrouve dans une Archi-sculpture en quelque sorte.



Julie Mathieu, *White Papers*, 2017



Ernesto Neto, « *We stopped just here at time* », 2002

Comment relier l'architecture et la sculpture dans une installation in situ?

ARCHITECTURE : construction, habitat, habitation, abri, circulation, corps, structure.

SCULPTURE : volume, organisation des masses - assemblage – spectateur - structure

Structure : disposition, agencement des éléments d'un ensemble qui donne sa forme et sa rigidité (ossature, armature, squelette). **Elle s'applique à l'architecture et à la sculpture.**

Quelle relation établit l'œuvre avec le corps du spectateur ?

La **sculpture monumentale** « *Tour aux figures* » de **Jean Dubuffet** invite le spectateur à pénétrer à l'intérieur de cette tour conçue comme un HABITAT. La structure interne rappelle la physionomie des escargots. Pour **Gloria Friedmann**, le carré rouge est une **architecture cubique intégrée à l'environnement**, à la fois sculpture et HABITATION.



Jean Dubuffet, *Tour aux figures*, 1988, H 24mètres
Parc de l'île Saint-Germain, Issy-les-moulineaux– France

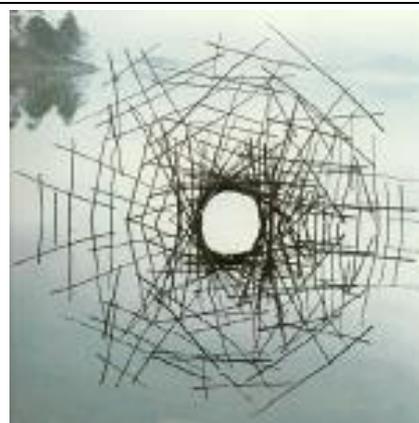


Gloria Friedmann, *Le carré rouge*, gîte,
Langres - Haute – Marne – France



Richard Serra, *Via time*, 2008, acier corten, Bilbao

Le spectateur se déplace, circule dans l'architecture. Il est à l'extérieur de A l'intérieur de l'œuvre. (interaction / dialogue) (trace : photo)



Andy Goldsworthy, *Branchages*, 2009

Structure naturelle. Le spectateur est l'œuvre et regardeur. Œuvre éphémère

L'espace et le temps sont les éléments de l'œuvre.

Le fruit : matériau organique dans l'art contemporain.

Alan Schmalz utilise le citron comme matériau artistique (matériau : ce qui constitue l'œuvre.) Flétrie, moisie à certains endroits, la peau de citron symbolise pour l'artiste le temps qui passe et qui nous use (parallèle avec le monde du travail répétitif, abrutissant). **Alan Schmalz** avait déjà travaillé avec des pommes moisies suspendues au centre d'art de Genève. Ici, l'artiste traite la matière organique du fruit comme une chair vivante, malléable et peut ainsi élaborer différentes figures avec ce matériau. Il accorde de l'importance à la matière qui travaille avec le temps, de la mollesse au visqueux. C'est dans ce sens que ces matériaux, récupérés, vieillis sont rattachés au vocabulaire organique. Le temps continue de transformer la matière des citrons durant l'exposition (texture, couleurs ..)

Avec l'arrivée du XX^{ème} siècle, l'art contemporain se présente aujourd'hui à travers différents matériaux, comme un miroir qui nous retourne l'image de ce que nous sommes devenus et de ce que nous deviendrons. Dès 1912, avec **Picasso et Braque**, la récupération des matériaux usagés et le détournement des objets révéleront l'art sous un autre jour. Le matériau réel va devenir un matériau artistique, de l'objet de consommation issu de la culture populaire à la **nourriture, intégrée même dans l'œuvre d'art**.

Dans la première moitié du XX^{ème} siècle, le thème de la nature morte et de la Vanité ont perduré dans l'art, la nourriture étant souvent prise pour modèle. Il faudra attendre le **Dadaïsme et le Surréalisme dans les années 20** pour que les **matières organiques soient intégrées dans des sculptures, symbolisant le désir, le rêve et l'inconscient**.



Dans la seconde moitié du siècle et le début du siècle suivant, la nourriture prend une importance considérable. Après la Seconde guerre Mondiale, la société de consommation s'est développée avec ses supermarchés, ses rayons infinis, ses produits variés aux emballages colorés.

Des nouveaux matériaux pour l'artiste.

OPPENHEIM Meret (1913-1985), *Das Frühlingsfest (Le Festin cannibale)*, 1959-60, E.R.O.S., Exposition internationale du Surréalisme, Paris, Galerie Cordier, Photographie noir et blanc témoignant de l'installation, avec le buffet dressé sur le corps d'un mannequin nu au visage doré.

Dans les années 60, **les artistes du POP ART** américain inventent un art populaire en évoquant notamment la nourriture (Fast-Food, publicités des magazines) et son packaging (boîte de conserve, canette). Leurs œuvres célèbrent la société de consommation américaine (**bouteille de Coca-Cola, boîte de Campbell's Soup, hot-dog, hamburger, glaces...**), avec des peintures, des sérigraphies, des collages, des tableaux-reliefs, des installations, des films. Les artistes hyperréalistes américains partagent cette même fascination pour les magasins, les objets, les vitrines et la restauration.



Claes Oldenburg
Floor Burger, 1962,
Toile remplie de mousse de caoutchouc et boîtes en carton, peinture en latex et Liquitex.



Ralph Oings, *Donut*, 1979, huile sur toile.

En Europe, à partir de 1960, **la nourriture, va devenir également le sujet de nombreux artistes**. Si certains d'entre eux vont célébrer l'abondance de la société de consommation comme aux Etats-Unis, d'autres vont préférer travailler sur les problèmes de recyclage, réutiliser et détourner les objets et les déchets. Ils vont également prendre la nourriture comme matériau plutôt que comme modèle. Citons les artistes du mouvement du **Nouveau-Réalisme et de l'Arte Povera** dans les années 70.



Daniel Spoerri, *Tableau piège*, assemblage, 1992, Nourriture et déchets collés sur table.



Giuseppe Penone, *Patate*, 1977, pommes de terre.

« Les artistes du mouvement de **l'Arte Povera** vont recourir à la confrontation des matériaux de natures très différentes. Du métal galvanisé...des fruits et légumes au granit, de l'éponge à la cire, ils ont réussi à faire communiquer entre eux les matériaux divers qui opposent **l'objet industriel à l'objet naturel, le mou au dur, le chaud au froid**La présence physique du matériau reste une des bases essentielles sur lesquelles les artistes ont su construire chacun leur œuvre. »

Maurice Fréchet, *Le mou et ses formes*, essai sur quelques catégories de la sculpture du XXe siècle.p143.

Le cru, le cuit et le pourri deviennent les matériaux de la sculpture : la graisse, le lait, le sucre, le sel, le riz composent des installations, exposent leur matérialité, leur couleur, leur odeur, leur éphémérité, interpellant le spectateur et le faisant interagir avec l'oeuvre (parcours, circulation ,manipulation, consommation).



Joseph Beuys, *Fettstuhl*, 1964, chaise en bois, graisse, cire, fil de fer.



Vöstell Wolf (1932-1998), *Salat*, 1970-1971,

62,7 x 30,2 cm, en deux boîtes superposées

Du 7 novembre 1970 au 5 novembre 1971, **Wolf Vostell** fait voyager en train de Köln à Aachen et de Aachen à Köln, **25 caisses de salades, 365 jours rappelant de tristes voyages ferroviaires**, et expose le résultat dans la galerie René Block à Berlin.

Deux boîtes superposées en plexiglas l'une sur l'autre. L'une contient des résidus de salades, l'autre de nombreuses photographies noir et blanc de l'époque, une correspondance et un linge blanc numéroté contenant un bronze réalisé à partir d'une salade.

LE CITRON : UN AGRUME DANS LES REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES

Dès les prémices de la civilisation occidentale, les agrumes sont présents dans les **jardins** et dans les **œuvres d'art** à travers des représentations et des symbolismes.

Outre les jardins des riches, les **agrumes** commencent à apparaître aux environs des XVI^e et XVII^e siècles dans les **représentations de nature morte** où ils sont les protagonistes absolus. De très beaux agrumes sont représentés dans ce courant artistique, souvent aussi d'espèces et de variétés très rares.

Les courants **impressionnistes** du XIX^e siècle représentent également les agrumes comme s'il s'agissait de véritables portraits humains. **Manet, Cézanne, Matisse** et même **Picasso** ont représenté les agrumes dans toute leur beauté et simplicité, les éléments qui caractérisent ces fruits extraordinaires accompagnant depuis toujours l'être humain avec ses parfums, ses saveurs et ses symboles incomparables.

Le citron est un fruit : c'est un agrume fruit du citronnier La représentation du citron dans l'art va traverser multiples facettes durant le courant du XXe siècle.

Nature morte au citron de
Zurbaran, 1633



Pieter Claez, *Nature morte au citron tranché*,
XVII^eme



Nature morte au citron,
Matisse, 1943



Pablo Picasso, *Nature morte au citron*, 1950



Georges Braque, *Nature morte au citron*, 1960



Henri Cueco, *Citron* 1985



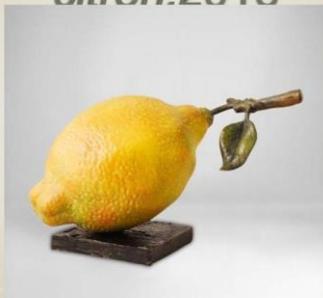
Joseph Beuys, *Capri-batterie*, 1985



Skander Zouaoui, *D'après Joseph Beuys*, 2000



Mazel & Jalix, *Petit citron*.2016



Charlotte Carbonnel, *Sans titre*, 2019



L'acidité du citron orange le site et le sucre et provoque une réaction d'oxydation. Le transfert d'électrons permet d'obtenir l'électricité.

Oeuvre / Espace / Spectateur

Alors que les élèves s'interrogent sur leur corps en changement et leur projet d'avenir, il est intéressant de les questionner sur leur place dans le monde futur, monde du travail mais également sur la temporalité. Comment montrer le temps qui passe ? Montrer sa place dans l'espace public ? Sa vision du travail ? Sa future place dans le monde du travail ? Les élèves peuvent se montrer ou se cacher comme dans l'installation d'**Alan Schmalz**. L'exposition de soi dans notre environnement devient alors un questionnement qu'ils pourront ainsi traiter par des réalisations plastiques diverses au collège et au lycée.

Il est important de favoriser la recherche de l'exploration autour du **projet personnel de l'élève** et proposer des pratiques diversifiées comme **l'installation, la photographie**, la vidéo ou encore les techniques informatiques. Il s'agit d'interroger l'espace, le corps, le temps qui transforme et de décroiser les champs d'activité.

Cette exposition peut être un support pour amener les élèves à **mettre en œuvre un projet artistique personnel sur la relation de l'œuvre, l'Espace au Spectateur (regardeur / regardé / installation), ou encore sur le thème du Travail (construction / rythme/ temporalité / narration visuelle).**

Compétences travaillées : Cycle 4

Mettre en œuvre un projet artistique.

Se repérer dans les étapes de la réalisation.

Faire preuve d'autonomie, d'initiative et d'engagement dans la conduite d'un projet.

Expérimenter, produire, créer.

Choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique.

Proposition 1 : « **Une ARCHI-SCULPTURE** » (à développer)

INTENTION : Amener les élèves à s'interroger sur **la relation entre l'œuvre et le corps de l'auteur et du spectateur** en produisant une **installation In situ**

NOTIONS travaillées : Espace et Temps

Questions relatives à **l'In situ, l'installation, l'environnement, l'architecture/sculpture, la relation au spectateur – l'échelle – l'éphémère**

Compétences travaillées :

Prendre en considération dans une production artistique les données physiques d'un espace.

Recourir à des outils numériques de captation et de réalisation à des fins de création artistique.

CONSIGNE : Installez une petite archi-sculpture dans un endroit de la salle de cours ou de l'établissement à partir de matériaux de récupération (papiers cartons, plastiques, grillage, objets industriels et matières organiques comme des fruits) que vous pouvez modifier. Elle sera démontable. Gardez une trace. (croquis, photographies)

Séance 1 : Exploration / recherches

- Rappel sur les notions : **architecture – In situ – installation**
- *Qu'est – ce qu'une sculpture ? relation au volume, à la masse (assemblage) et au spectateur. Et relation à la structure pour architecture ?*
Quel endroit de la salle ? Avec quel matériel (à disposition et à prévoir pour la séance) ?
croquis, **Quel sera la place du spectateur ?** (pistes de recherche à noter)

Séance 2 : Installation IN SITU

- Fabrication + photographie de groupe ou croquis pour garder une trace des installations.

Séance 3 : Verbalisation avec les croquis / photographies

La verbalisation en fin de projet portera avec les élèves sur la pertinence des réponses :

Le projet a-t-il évolué ? Pourquoi ? Comment ?

Proposition 2 : « **Mon exposition est dans ma boîte !** »

INTENTION : Amener les élèves à s'interroger sur le **point de vue** du regardeur et de l'auteur en **travaillant l'échelle des plans**.

NOTIONS travaillées : Espace tridimensionnel

Questions relatives à la **construction – plan – échelle – mise en scène – point de vue** de l'auteur et du regardeur

CONSIGNE : Votre boîte de chaussure devient une salle d'exposition. Celle-ci devient le lieu d'évènements étranges suite à votre visite de l'exposition « 52 semaines d'oisiveté » à l'Hôtel Rochegude. Montrez le en utilisant les éléments (personnages, accessoires, décors) pris dans des images graphiques d'Alan Schmalz de l'exposition (dessins à sélectionner et à découper). Vous occuperez l'espace de la boîte (intérieur / extérieur) .

CONTRAINTES : Travail à deux

- Utiliser une feuille de Canson, une paire de ciseaux et un tube de colle
- Créer une ouverture sur un côté de votre boîte

SEANCE 1 : Vocabulaire / Recherches

Qu'est ce qu'un évènement étrange ? Qui sort de l'ordinaire, bizarre

Faire émerger le POINT de VUE : **place depuis laquelle est regardé un sujet.**

Comment fixer vos éléments découpés à l'intérieur de la boîte ? Créations de languettes.

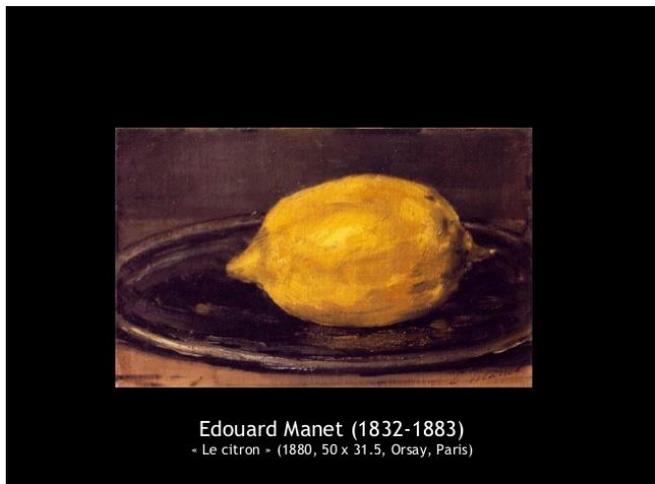
SEANCE 2 : Effectuation

SEANCE 3 Verbalisation *Qu'avez-vous organisé dans votre boîte ?* Faire émerger le mot **PLAN : échelonnement pour donner de la profondeur**

A quoi sert l'ouverture sur un côté de la boîte ? Que voit-on ? Regarder la scène avec les différents plans.

Le sens de l'image dépend donc de la construction et du point de vue adopté

LE FRUIT / REPRESENTATION / MATERIALITE



Edouard Manet (1832-1883)
- Le citron - (1880, 50 x 31.5, Orsay, Paris)

REPRESENTATION : Image, réalité et fiction

La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction.

La représentation : espace à deux dimensions (littéral et suggéré) et à trois dimensions (structure / construction/ installation)

MATERIALITE : L'objet et l'œuvre

La transformation de la matière : les relations entre matières, outils, gestes ; signification de la réalité physique de l'œuvre.

Les qualités physiques des matériaux.

Matérialité et la qualité de la couleur : sensation colorée, détournement et dé-

contextualisation de l'objet dans une démarche artistique.

Identifier les caractéristiques d'un fruit, le représenter par le dessin, le transformer ou encore inventer une histoire, lui donner un rôle premier dans une poésie, voilà bien un sujet d'étude qui permet de mettre en place **un projet interdisciplinaire autour de l'OBJET.**

Des croisements possibles pour le PEAC

PROJET : **AVANT / APRES : Le fruit dans tous ses états ! Cycle 3**



Sciences de la vie et de la terre : **Le fruit : objet d'étude scientifique**

IDENTIFICATION du fruit en tant que matière organique : La pomme, le citron (de la fleur au fruit)
Observez, disséquez, réalisez un dessin

Arts plastiques : **Le fruit : objet dans la nature morte**

1 - REPRESENTATION : Représentez par le dessin un fruit observé (citron , pomme, orange ...) le plus fidèlement possible.

Vocabulaire introduit : Nature morte, cadre, forme, fond, contour

2 – INTERPRETATION : le temps est passé. Le fruit s'est transformé. La matière est plus visible, des couleurs apparaissent. Imaginez son nouvel état. Proposez votre interprétation colorée en mixant des techniques (feutres, crayons, peinture) et collage de divers matériaux (sable, tissu, papiers....) pour montrer le temps passé et sa complexité.

Vocabulaire introduit : Matérialité, outil, texture, relief

3 – NUMERISATION : Outils numériques de captation des textures réalisées pour échanger, communiquer entre pairs.

Réalisez le même exercice avec un logiciel informatique.

Français : **Le fruit : objet dans la poésie**

INVENTION : poésie sur le fruit transformé : (support : production en arts plastiques.)
Une liste de mots peut être constituée avec les élèves pour décrire les productions et inventer.

Autres Incitations possibles (à développer):

- ⇒ **Du fruit à la créature bizarre ! (métamorphose, changement, hybride)**
- ⇒ **Un citron très... (moisi, mou, plissé, déformé... etc)**
- ⇒ **Un citron, trognon !**
- ⇒ **Le même et pourtant différent ! (répétition, série)**

Nature morte : C'est la représentation d'objets inanimés comme des fleurs, des fruits, des légumes, des corbeilles, de la vaisselle, des ustensiles, des livres, des instruments de musique...

Pictural : lié au domaine de la peinture

Dessin d'observation : dessin réaliste qui montre des éléments et leurs caractéristiques physiques (formes, volumes, couleurs, ombres...)



Jean Siméon CHARDIN, *Nature morte avec des pêches, un Gobelet en argent, des raisins et des noix*, huile sur toile, 1760.

TABLEAU (PEAC)

LE FRUIT : **OBJET à Observer, Explorer et Inventer. Cycle 3**

Disciplines	Entrées des PROGRAMMES	COMPETENCES / Liens avec le socle	Productions /Traces
SVT	<p>Le devenir de la matière organique Utilisation de la matière organique</p> <p>Le développement des êtres vivants Développement chez les végétaux Germination d'une graine De la fleur au fruit</p>	<p>Concevoir, créer, réaliser Pratiquer des démarches scientifiques Pratiquer des langages</p> <p>D1 Langages pour penser et communiquer D5 Représentations du monde</p>	<p>Identification d'une graine Dissection d'un fruit / Dessin d'observation Contenu d'une graine / Expériences de germination</p>
ARTS PLASTIQUES	<p>La représentation : Images, réalité, fiction Dispositif de représentation et ressemblance</p> <p>La Matérialité de l'œuvre : Transformation de la matière Matérialité et qualité de la couleur Le numérique en tant que matériau artistique</p>	<p>Expérimenter, produire, créer Choisir, mobiliser et adapter des langages et moyens plastiques variés en fonction de leurs effets Recourir à des outils numériques</p> <p>D1 – D5 D2 Méthodes et outils pour apprendre</p>	<p>Représentation d'un fruit Observation / dessin Interprétation plastique Fabrication / matériaux de récupération</p> <p>Créations numériques (Gimp)</p>
FRANCAIS	<p>Compréhension des textes, des images et les interpréter Maîtrise des relations entre l'oral et l'écrit</p> <p>Confrontation au merveilleux, à l'étrange Découverte de personnages sortant de l'ordinaire, de monstres aux limites de l'humain</p> <p>Récits de création : création poétique Découverte de poèmes, de recueil de poèmes, de contes</p>	<p>Lire, écrire, comprendre Comprendre et interpréter une œuvre, un texte, une image Pratiquer l'écriture d'invention Utiliser des outils numériques pour réaliser une production</p> <p>D1- D2 Expliciter des émotions ressenties, en discuter. D3 Formation de la personne et du citoyen</p>	<p>Lecture de poésies sur les fruits (P. Gamarra, F Ponge, B. Piris)</p> <p>Listing de mots sur des ressentis Ecriture d'un poème sur un fruit Ecriture avec un clavier (restitution du texte en lien avec les productions plastiques pour une exposition)</p>

Exposition

du 12|10|19 au 26|01|20

Vernissage

le 11 octobre 2019 à 18h30

Rendez-vous avec Alan Schmalz
à la Médiathèque Pierre Amalric,
30 av. Général de Gaulle, Albi,
le mercredi 9 octobre à 18h15

Durée : 1 heure / gratuit

Lieu d'exposition

Le Lait centre d'art contemporain
28 rue RocheGude
81000 Albi

Ouverture

du mercredi au dimanche
de 13h à 18h
Entrée libre, accessible à tous

Administration

Carré Public
6 rue Jules Rolland
81000 Albi

Contacts presse

murielle.edet@centredartlelait.com
T.: +33 (0)9 63 03 98 98
M.: +33 (0)6 72 82 22 78

Renseignements

T.: +33 (0)9 63 03 98 84
centredart@centredartlelait.com
www.centredartlelait.com
facebook & instagram :
centredartlelait

Partenaires

Partenaires de l'exposition



Partenaires permanents



Le centre d'art est membre des réseaux d.c.a – association française de développement des centres d'art contemporain, LMAC – Laboratoire des Médiations en Art Contemporain et Air de Midi – réseau art contemporain en Occitanie